

Zeitschrift: Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle
Band: 13 (1945)
Heft: 2

Artikel: Un jour je serai vieux
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-567582>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

UN JOUR JE SERAI VIEUX

Un jour je serai vieux, oui vieux...

Une barbe blanche se sera emparée de mon menton, et des rides lasses zigzagueront sur mon front...

Où seras-tu alors Pierre, mon ami, où seras-tu ?

Te souviendras-tu encore de moi lorsque, à pas menus, la main tremblant sur le pommeau de ma canne de merisier, je viendrai m'asseoir sur ce banc du grand parc où pour la première fois nous étions aimés...

Te rappelleras-tu encore de cette nuit de mai, alors que nous cachions notre amour naissant au plus profond de l'ombre, sous les cèdres amis...

Entendras-tu encore la musique de l'eau vive dans le bassin de pierre, cette si douce musique qui se mêlait à la plainte des vagues mourantes.

La nuit, par larges bouffées, nous apportait l'odeur des jardins, des lilas, de la terre humide, et, entre les branches découpant le ciel profond, nous contemplions longuement les guirlandes vacillantes des étoiles au firmament. Tu avais mis ta main dans la mienne et ta tête renversée s'appuyait sur mon épaule. Tes lèvres étaient brûlantes et toujours inapaisées.

Tu avais vingt ans, moi guère plus, et c'était le printemps...

Un jour je serai vieux, oui vieux...

Mes yeux auront beaucoup pleuré, et dans la solitude, mes mains tordues auront beaucoup prié.

Où seras-tu alors Pierre, mon ami, où seras-tu ?

Viendras-tu encore le soir dans le grand parc, revivre les instants passés...

Tu étais beau comme un jeune dieu de la Grèce antique. Ma main s'attardait dans tes cheveux parfumés. Tout contre moi, tu t'étais réfugié, et ton cœur battait vite, comme celui d'un oiseau pris... Nos âmes s'étaient unies, et tandis que nous nous enivrions de tendresse, les heures s'enfuyaient dans le silence de la nuit...

Puis, dans la voiture qui nous emportait à travers la ville noire et déserte, tu t'étais endormi, alors que, penché sur ton visage aimé, j'épiais le rythme de ton souffle léger...

Un jour je serai vieux, oui vieux...

Où seras-tu alors Pierre, mon ami, où seras-tu ?

Mais, on frappe à la porte ?

Oh ! Pierre !...